



## In bed with... Yves Delorme

Depuis 1845, la marque au cygne comble les rêves des amateurs de beaux draps. Plongée dans l'intimité de cette enseigne française hors du commun lors d'une visite dans ses ateliers près de Lille.

Par Olivier Waché / Photos Adeline Bommart pour IDEAT



**N**e dites pas à Dominique Fremaux qu'il n'y a rien de plus beau qu'un lit habillé de lin lavé ! Vous ne froisserez pas le dirigeant du groupe Fremaux-Delorme, qui est d'une délicieuse douceur, mais vous recevrez en retour une belle leçon de choses de la part d'un homme intarissable sur les vertus des parures en voile de coton, batiste de lin, satin, jacquard... Normal, quand on est à la tête de l'une des plus anciennes maisons françaises de linge de lit et de bain, de table et d'office, née en 1845 et membre du prestigieux Comité Colbert depuis 2001. Fremaux-Delorme, c'est un groupe et une grande famille qui réunit Yves Delorme, Olivier Desforges, mais aussi les coussins Iosis, les vêtements d'intérieur et de nuit Laurence Tavernier, ainsi que des marques sous licence : Ralph Lauren, Kenzo, Hugo Boss et Calvin Klein.

Fleuron du groupe, Yves Delorme célèbre l'art de vivre à la française en affichant jacquards et imprimés (60 % de l'offre), unis et faux unis, à travers 120 modèles, longtemps imaginés par la directrice artistique Évelyne Julienne et aujourd'hui par Laurence Rouet, qui donne une nouvelle tonalité aux collections. Autre spécificité : l'approche internationale. « Après l'acquisition de la société Delorme en 1989 puis le développement des licences, nous avons mis en place notre propre réseau de distribution dans les années 90, indique Dominique Fremaux. Nous avons ouvert nos magasins, à la fois en France et aux États-Unis. Ce réseau de quelque 450 boutiques en propre ou en franchise, mais

**Page de gauche** Dominique Fremaux, le président du groupe, pose sous le cygne, symbole de la marque identifiable partout dans le monde. **1/ et 3/** La préparation et la coupe des tissus sont réalisées à la main. Elles précèdent les autres étapes de fabrication des produits de la maison : la couture, la broderie, le pliage et l'expédition. **2/** Le tissu, principalement acheté auprès de fabricants italiens, est livré à plat pour être transformé dans les ateliers. D'une largeur de 3 mètres, il est déplié et entraîné par ces machines. **4/** Alexandre Payoux, le directeur de production, veille sur la fabrication des produits réalisés dans l'usine d'Haubourdin, comme les taies d'oreiller, les housses de couette, les draps...



aussi via les “shops in shop”, conjugué à un développement international, nous donne aujourd’hui un avantage que n’ont pas nos concurrents. » Depuis 2010, le groupe multiplie par ailleurs les sites Internet et les initiatives connectées. « Nous déployons par exemple l’usage des tablettes en magasin, explique le dirigeant. La commande d’un article manquant peut s’effectuer en ligne pour une livraison à domicile. Internet représente déjà 20 % du chiffre d’affaires aux États-Unis et 7 % en France. »

#### Haubourdin, centre névralgique

Le groupe a installé son siège et ses divers départements, dont celui de l’e-commerce, à Haubourdin, près de Lille. Le site abrite aussi le nerf de la guerre : les ateliers. Plus précisément une partie de ces derniers, puisqu’une autre implantation existe à Belmont-de-la-Loire, dans le centre de la France, pour le tissage de l’éponge. Dans les ateliers du Nord sont réalisées la confection et la finition du linge du lit : taies d’oreiller, draps, housses de couette, couvre-lits... Préparation et coupe des tissus, couture, broderie, pliage et expédition s’enchaînent à un rythme incessant. Chaque ouvrière est d’ailleurs chronométrée. « Il ne s’agit pas de surveiller leur travail, affirme Alexandre Payoux, le directeur de production. Mais l’organisation est calculée au centième de minute ; ainsi, nous pouvons évaluer le prix de revient de chaque pièce et nous assurer que le prix de vente est juste. »

1/ Outre la confection traditionnelle, Yves Delorme développe le sur-mesure. Une quarantaine de pièces sont réalisées chaque jour, mais la quantité progresse.

2/ Chaque produit fait l’objet d’un contrôle rigoureux lors de ses diverses étapes de fabrication. 3/ Les archives conservent la trace des créations de la maison. 4/ Les tissus assemblés par les couturières pour confectionner les grandes pièces défilent sur des chaînes automatisées. 5/ Isabelle Chazé, responsable de la production d’Yves Delorme Couture, et Jérôme Delmas, directeur artistique, posent sur un lit habillé de la Merveilleuse, l’une des parures de la collection. 6/ et 7/ Ralph Lauren et Kenzo figurent parmi les licences exploitées par Yves Delorme. Celles-ci représentent 25 % du chiffre d’affaires du groupe et ont participé à son internationalisation.

8/ et 9/ Autre licence, Hugo Boss est rattachée à la marque Olivier Desforges, pour une clientèle urbaine et jeune.

Avec une clientèle haut de gamme, l’erreur n’est pas permise, et le contrôle qualité s’effectue à tous les niveaux. D’abord, avec le tissu, en provenance d’Italie, dont l’entreprise stocke en moyenne 600 000 mètres par an. Les coloris sont vérifiés sous diverses lumières : celle du jour, celle d’un magasin et aux UV. Ainsi, l’équipe s’assure que les teintes sont les mêmes d’une fabrication à l’autre. Une étape cruciale pour Yves Delorme, qui utilise de 12 à 15 couleurs en moyenne sur ses tissus, quand la concurrence en affiche de 6 à 8. La même rigueur vaut pour la confection, le pliage et le conditionnement.

Pour toucher la clientèle du luxe, une nouvelle collection, Yves Delorme Couture, a été lancée. Confiée à Isabelle Chazé pour la production et Jérôme Delmas pour la conception artistique, elle propose le nec plus ultra du linge de lit et de bain : des parures en voile de coton, batiste de lin et satin 500 fils ; une possibilité de personnalisation poussée à l’extrême (coloris, format, monogramme...) ; une production sur mesure ou en petites séries avec broderies sur métier traditionnel dans les Hauts-de-France, à la main à Madagascar ou au Vietnam. « Yves Delorme Couture nous tire vers le haut et nous permet de toucher une clientèle internationale », estime Dominique Fremaux. La collection marque aussi la volonté de l’entreprise d’amplifier le sur-mesure. Dans les cartons, d’autres projets : le développement d’une gamme senteur (bougies, savons, eaux de linge) ; une ligne de cadeaux de naissance... À force de faire des rêves dans de beaux draps, finissent-ils par se réaliser ?

#### LE GROUPE FREMAUX-DELORME EN CHIFFRES

- > Année de création : 1845 (Yves Delorme a été racheté par Fremaux en 1989)
- > Surface de l’usine : 3 500 m<sup>2</sup>
- > Effectif : 1 000 personnes dans le monde (100 en production, dont 70 à Haubourdin)
- > Réseau de distribution : plus de 1 000 boutiques, dont 450 pour Yves Delorme
- > Présence internationale : 55 pays
- > Chiffre d’affaires 2016 : 130 M€ (dont 65 % à l’export et 25 % réalisés par les licences)